

5. Le système verbal

5.1. Formes verbales simples

5.1.1. Forme de citation du verbe

Le jóola banjal n'a pas à proprement parler d'infinitif. En l'absence d'infinitif, nous avons retenue comme forme de citation du verbe une forme nominalisée constituée d'un préfixe de classe et du thème verbal. Le thème peut être tout simplement un radical ou alors un radical auquel est suffixé un ou plusieurs dérivatifs verbaux. En dehors des préfixes de classes locatives, presque tous les préfixes de classe sont utilisés pour la composition de cette forme de citation du verbe, le plus représentatif étant le préfixe de classe 3, *e-*. La nature exacte de cette forme sera discutée ultérieurement.

Exemples :	e + ffóŋ	'chanter'
	fi + tij	'manger'
	m + a + rem	'boire'
	g + a + jáali	'partir tôt'
	e + púr + en	'faire sortir'

5.1.2. Structure du radical

Le radical a comme structure CV, CVC(C), CCV(C), VC, CV(C)CV(C), CVV(C), VCV ou CV(C)CVCV(C).

- Le type CV

e-tí	'essuyer'
e-yú	'vider'

- Le type CVC(C)

fi-tij	‘manger’
m-a-rem	‘boire’
e-topp	‘assourdir’

- Le type CCV(C)

b-a-vvu	‘balayer’
j-a-kkúj	‘lutter’
e-ffóŋ	‘chanter’

- Le type VC

g-a-ec	‘tresser’
e-aŋ	‘cultiver’
b-a-ax	‘sarcler’

- Le type CV(C)CV(C)

fu-xáli	‘être ivre’
g-a-janga	‘lire’
g-a-lodden	‘saluer’

- Le type CVV(C)

e-líi	‘être lourd’
e-muux	‘gratter’

- Le type VCV

e-alo	‘descendre’
g-a-élo	‘se reposer’

- Le type CV(C)CVCV(C)

b-a-menejo 'faire le mouchard'

g-a-jaxali 'être étonné'

e-téssulo 'éternuer'

e-lánjutor 'heurter'

5.1.3. La dérivation verbale

La dérivation verbale est un procédé morphologique qui change les propriétés syntaxiques des verbes. En jóola banjal la dérivation s'effectue au moyen de la suffixation. Le radical à partir duquel se combine le suffixe de dérivation est dans la plupart des cas un radical verbal. Toutefois, il arrive que ce radical soit nominal. La nouvelle unité lexicale obtenue après la dérivation peut avoir à l'infinitif le même préfixe de classe que la forme verbale ou nominale de départ ou un préfixe de classe différent, comme nous le verrons dans la description de cette partie. Huit suffixes de dérivation ont été identifiés en jóola banjal. Nous n'insisterons pas dans cette partie sur les propriétés sémantiques et syntaxiques des suffixes qui ont une incidence sur la valence verbale, nous y reviendrons lorsque nous traiterons les types de voix.

5.1.3.1. -en : causatif

Le suffixe *-en* permet à un verbe intransitif d'être employé transitivement ou à un verbe transitif d'être ditransitif et d'exprimer ainsi une valeur causative. Il peut être suffixé à plusieurs types de verbes :

- les verbes d'état :

e-mmeŋ 'remplir'

e-mmeŋ 'être plein'

e-súpen 'réchauffer'

e-súp 'être chaud'

e-ŋegen 'aiguiser'

e-ŋex 'être acéré'

- les verbes d'action :

e-bogen	'faire danser'	e-box	'danser'
e-lligen	'enseigner'	e-llix	'essayer'
e-ɲággen	'effrayer'	e-ɲágg	'sauter'

- certains verbes de mouvement :

e-teyen	'conduire'	e-tey	'courir'
e-jingen	'faire monter'	e-jing	'monter'
e-púren	'faire sortir'	e-púr	'sortir'

- certains verbes transitifs :

e-unen	'annoncer'	e-un	'entendre'
e-tijnen	'faire manger'	fi-tijn	'manger'
e-remen	'faire boire'	m-a-rem	'boire'

Le suffixe *-en* peut également se combiner à un radical nominal pour former un verbe.

Le préfixe du verbe obtenu est différent de celui du nom de départ.

e-vvien	'intrôniser'	a-vví	'roi'
e-ttigen	'combattre'	fi-ttix	'guerre'

Le suffixe du causatif est aussi employé avec des radicaux nominaux ou verbaux qui font référence au temps, pour exprimer une idée de retard.

e-raben	'être tard (le matin)'	bu-rab	'aube'
e-jonen	'être tard (la nuit)'	e-jon	'être nuit'

5.1.3.2. *-oro* : réfléchi

Le suffixe *-oro* rend intransitif un verbe transitif sur lequel il se suffixe. Il est utilisé pour exprimer le réfléchi.

e-llujoro	‘se regarder’	e-lluj	‘regarder’
e-maḡoro	‘s’aimer’	e-maḡ	‘aimer’
g-a-sóttodoro	‘se soigner’	e-sóttod	‘soigner’

5.1.3.3. *-or* : réciproque, coparticipation et moyen

Le suffixe dérivationnel *-or* permet à un verbe transitif d’être employé intransitivement. Il est utilisé pour exprimer la réciprocité, mais aussi la coparticipation et d’autres significations de type moyen.

Le suffixe *-or* est utilisé lorsque deux agents effectuent une action réciproque.

g-a-maḡor	‘s’aimer’	e-maḡ	‘aimer’
e-ssafor	‘se saluer’	e-ssaf	‘saluer’
e-ttegor	‘se battre’	e-ttex	‘frapper’
g-a-unor	‘s’entendre’	e-un	‘entendre’

Il est aussi utilisé pour exprimer l’accompagnement dans une action ou un état, mais aussi la coopération ou la coparticipation.

e-jaor	‘aller ensemble’	e-jow	‘aller’
e-cinor	‘cohabiter’	e-cin	‘habiter’

Le suffixe *-or* est également un comitatif. Il est employé pour associer une personne ou un objet à sa propre action, ou pour exprimer l’idée de pluralité de participants.

e-tebor	‘porter ensemble’	e-teb	‘porter’
e-teyor	‘courir ensemble’	e-tey	‘courir’
e-gabor	‘partager’	e-gab	‘servir le repas’
e-vvisor	‘se séparer’	e-vvis	‘disperser’

Le suffixe *-or* sert également à exprimer la voix moyenne. Il est employé avec des bases verbales exprimant des mouvements translationnels et non translationnels ou une activité de l’esprit.

g-a-jator	‘se promener’	e-jow	‘partir’
e-ffúlor	‘se traîner, ramper’	e-ffúl	‘traîner’
e-goror	‘se remuer’	e-gor	‘toucher’
e-raor	‘s’allonger, s’étirer’	e-raw	‘masser’
e-pinor	‘penser, réfléchir’	e-pin	‘compter’
e-llimor	‘se tromper’	e-llim	‘perdre’
e-fulor	‘se couvrir’	e-fut	‘couvrir’

5.1.3.4. *-o* : moyen

Le suffixe *-o* exprime lui aussi des valeurs moyennes. Tout comme le suffixe précédent, il rend intransitive la base verbale à laquelle il se suffixe.

g-a-ssimo	‘s’habiller’	e-ssim	‘habiller’
g-a-wwuo	‘se laver’	e-wwu	‘laver’
g-a-lío	‘se réveiller’	e-líw	‘réveiller’

Un nombre assez important de verbes de type moyen comportent ce suffixe *-o*. Toutefois, en l’absence de ce suffixe, la base obtenue n’est pas attestée dans la langue. Nous pensons qu’il s’agit là d’une lexicalisation de ce suffixe avec ces bases verbales.

e-ilo	‘se lever’	e-il ?	
e-báxo	‘se retourner’	e-báx ?	
g-a-robo	‘s’asseoir’	g-a-rob ?	/ e-rob ?
g-a-ffilo	‘se coucher’	g-a-ffil ?	/ e-ffil ?

5.1.3.5. *-i* : passif

Le suffixe *-i* est employé pour exprimer le passif. Il se suffixe à des bases verbales transitives pour les rendre intransitives.

e-jugi	‘être vu’	e-jux	‘voir’
e-sótteni	‘être soigné’	e-sóttén	‘soigner’
e-gabi	‘être servi’	e-gab	‘servir (repas)’

5.1.3.6. *-úl* : inversif

Le suffixe *-úl* est utilisé pour exprimer un procès inverse de celui qui est exprimé par le radical. Nous le retrouvons toujours suffixé à un radical verbal, jamais à un radical nominal.

e-ppégul	‘ouvrir’	e-ppex	‘fermer’
e-bbójul	‘déplier, dérouler’	e-bboj	‘plier, rouler’
e-fógul	‘déterrer’	e-fox	‘enterrer’
e-tójul	‘déboucher’	e-toj	‘boucher (bouteille)’

5.1.3.7. *-úl ~ -ulo ~ -ilo* : centripète

Le suffixe *-úl* est utilisé comme directionnel. Il exprime la direction centripète, c’est-à-dire le mouvement vers le locuteur. Il présente deux variantes (*-ulo* et *-ilo*) sensibles à des différences d’aspect 10.2.1.

e-jóul	‘venir’	e-jow	‘aller’
e-téyul	‘accourir’	e-tey	‘courir’
e-nógenul	‘entrer (centripète)’	e-nogen	‘entrer (centrifuge)’
e-jíngul	‘monter (centripète)’	e-jing	‘monter’

Le suffixe *-úl*, inversif et le suffixe *-úl ~ -ulo ~ -ilo*, centripète sont morphologiquement différents. Cette différence s’observe d’une part lors de la réduplication et d’autre part lors de la négation. Lorsque la base verbale est rédupliquée, le suffixe *-úl*, inversif, se suffixe à chacune de ces bases (75). Par contre le suffixe *-úl ~ -ulo ~ -ilo*, centripète, ne se suffixe qu’à la première base verbale de la forme rédupliquée (76).

- (75) a. na-ppeg-ú-ppeg-úl e-llajen yayu
s3s-fermer-INV-fermer-INV CL3-fenêtre CL3.DEM4
Il a ouvert la porte.
- b. na-boŋ-ú-boŋ-úl g-a-ppex gagu
s3s-plier-INV-plier-INV CL9-POST-natte CL9-DEM4
Il a déplié la natte.
- (76) a. na-jo-ulo-jow figen
s3s-aller-CTP-aller hier
Il est venu hier.
- b. na-nogen-ulo-nogen ni y-aŋ yayu
s3s-entrer-CTP-entrer dans CL3-maison CL3.DEM4
Il est entré dans la maison.

Les bases verbales qui comportent le suffixe inversif *-úl* font leur négation en *-ut* comme du reste la plupart des verbes dans la langue. Par contre, avec le suffixe centripète *-úl*, la base verbale fait sa négation en *-at*. En même temps, on note une disparition du trait +ATR sur la voyelle du suffixe centripète *-úl*. Un tel cas de comportement du trait +ATR n'a été noté nulle autre part dans la langue, ce qui rend toute tentative d'analyse jusqu'ici difficile.

- (77) a. a-ppeg-úl-ut e-llajen yayu
s3s-fermer-INV-NEG CL3-fenêtre CL3.DEM4
Il n'a pas ouvert la porte.
- b. a-boŋ-úl-ut g-a-ppex gagu
s3s-plier-INV-NEG CL9-POST-natte CL9-DEM4
Il n'a pas déplié la natte.
- (78) a. a-jo-ul-at figen
s3s-aller-CTP-NEG hier
Il n'est pas venu hier.
- b. a-nogen-ul-at ni y-aŋ yayu
s3s-entrer-CTP-NEG dans CL3-maison CL3.DEM4
Il n'est pas entré dans la maison.

5.1.3.8. *-áli* : anticipatif

Le suffixe *-áli* sert à exprimer l'anticipatif, quelque chose que l'on effectue avant son heure. Il est toujours suffixé à un radical verbal.

e-tíjali	'manger tôt'	fi-tij	'manger'
e-júgali	'voir tôt'	e-jux	'voir'
e-jáali	'partir tôt'	e-jow	'partir'
e-ssílali	'cuisiner tôt'	e-ssíl	'cuisiner'

5.1.3.9. La nominalisation

La nominalisation est un processus dérivationnel qui permet d'obtenir un substantif nouveau à partir d'un radical verbal. En jóola banjal, la nominalisation se fait à partir de trois suffixes, le suffixe *-a*, le suffixe *-úm* et le suffixe *-ay*.

5.1.3.9.1. Le suffixe *-a* : agentif

Le suffixe *-a* est utilisé pour former des noms d'agents à partir d'un suffixe verbal. Bien entendu, le substantif obtenu est un nom d'humain donc appartient pour la plupart aux classes nominales 1 ($\emptyset \sim a-$) et 2 (*gu-*).

a-ajna	'cultivateur'	e-aj	'cultiver'
gu-roga	'repiqueuses'	bu-rox	'repiquer'
gu-mbala	'pêcheurs'	e-mbal	'pêcher'
a-ccíga	'coiffeur'	e-ccíx	'raser'
u-kkúja	'lutteurs'	j-a-kkúj	'lutter'

5.1.3.9.2. Le suffixe *-úm* : instrumental

Le suffixe *-úm* sert à former des substantifs désignant des instruments. Tout comme le nominalisateur précédent, le suffixe *-um* se rattache qu'à des radicaux verbaux ; par contre la classe du substantif formé n'est pas prévisible.

e-ffájum	‘clé’	e-ffaŋ	‘fermer’
g-a-tójum	‘bouchon’	e-toj	‘boucher’
g-a-bífum	‘éventail’	e-bíf	‘ventiler’
fu-jógum	‘support’	e-jox	‘attraper, prendre’

5.1.3.9.3. Le suffixe *-ay* : nom abstrait

Le suffixe *-ay* est utilisé pour former des substantifs à sens abstrait ou général. Avec ce suffixe également, la classe du substantif obtenu n’est pas prévisible.

g-a-ssúmay	‘paix’	mu-ssúm	‘être bon’
e-jjuay	‘scandal, chose inattendue’	e-jju	‘commencer’
mu-lobay	‘qui se dit’	e-lob	‘parler’
mi-tijay	‘(le) manger’	fi-tij	‘manger’

5.1.3.10. Combinaison de suffixes

Les suffixes de dérivation que nous venons d’inventorier peuvent se combiner entre eux pour s’ajouter à un radical verbal et former un thème verbal. Cette combinaison ne concerne pas tous les suffixes et n’est possible que suivant l’ordre ci-dessous :

causatif - passif - anticipatif - réciproque ou comitatif - inversif ou directionnel - moyen - agentif ou instrumental

- causatif + comitatif :

e-tebenor	‘soulever ensemble’	e-teb	‘porter’
e-púrenor	‘faire sortir ensemble’	e-púr	‘sortir’

- causatif + anticipatif :

e-púrenali	‘faire sortir tôt’	e-púr	‘sortir’
e-nnómenali	‘vendre tôt’	e-nnom	‘acheter’

- causatif + agentif :

a-nnomena	‘vendeur’	e-nnom	‘acheter’
-----------	-----------	--------	-----------

- comitatif + agentif :

a-cindora	‘cohabitant’	e-cind	‘habiter’
a-jaora	‘étranger’	e-jow	‘partir’

-comitatif + directionnel :

e-jáorul	‘venir ensemble’	e-jow	‘partir’
e-téborul	‘porter ensemble’	e-teb	‘porter’

- inversif + moyen

e-ppégulo	‘s’ouvrir’	e-ppex	‘fermer’
-----------	------------	--------	----------

- anticipatif + directionnel :

e-jáliul	‘venir tôt’	e-jow	‘partir’
e-ŋáliul	‘apporter tôt’	e-ŋar	‘prendre’

5.1.3.11. Cas problématiques

A côté de ces suffixes de dérivation, il existe trois autres suffixes qui présentent des cas plus ou moins particuliers. En effet, contrairement aux formes verbales dérivées ci-dessus qui présentent une relation sémantique liée avec leur forme correspondante, la relation sémantique entre les formes verbales dérivées ci-dessous et leur forme sous-jacente n’est pas évidente.

- Le suffixe *-et* : ?

Un possible suffixe *-et* a été inventorié sur quatre formes verbales et une forme nominale. Une seule de celles-ci semble provenir de radical verbal et les autres de radical nominal.

bi-celet	‘être avare’	e-cet	‘mourir’
e-maset	‘baver’	gu-mas	‘salive’
e-faret	‘être enceinte’	f-ar	‘ventre’
f-áineet	‘faire le brave’	ø-áine	‘homme’
fi-mmigelet	‘esclavage’	a-mmigel	‘esclave’

- Le suffixe *-í* : ?

La terminaison *-í* caractérise des formes verbales qui expriment un état. La forme sous-jacente de laquelle pourrait dériver la forme verbale n'est pas attestée dans la langue dans la plupart des cas.

e-búri	'être mou'	e-búr	'madd (fruit)'
e-ráli	'être loin'	e-ral	'lancer'
e-jjébi	'être froid'	e-jjeb ?	
e-xóji	'être vilain'	e-xoj ?	
e-ári	'être bon'	e-ar ?	
e-síkki	'être profond'	e-sikk ?	

- Le suffixe *-úm* : ?

Un possible suffixe *-úm* dans des formes verbales n'a été retrouvé que dans les cas ci-dessous. Nous rappelons qu'un morphème identique à celui-ci est utilisé pour la nominalisation (instrumental) 5.1.3.9.2.

e-kkánúm	'faire attention'	e-kkan	'faire'
e-xóyum	'aller mieux'	e-xoy	'guérir'

5.1.4. Le verbe conjugué

Le verbe conjugué est composé d'un préfixe verbal ou indice de sujet, du thème, d'une marque du temps, aspect et mode, TAM (79) et éventuellement d'un indice d'objet (80). Il existe des cas où l'indice de sujet est précédé d'une marque d'aspect (81).

(79) na-ttep-e y-aŋ
s3s-construire-TAM CL3-maison
Il a construit une maison.

(80) na-teg-ol
 s3s-frapper-o3s
 Il l'a frappé.

(81) pan i-ttep y-aŋ
 INAC s1s-construire CL3-maison
 Je construirai une maison'

Il peut arriver en jóola banjal que l'indice de sujet soit absent. C'est le cas avec les formes impersonnelles, le thème verbal n'est précédé d'aucun morphème. On ne retrouve ces formes qu'avec un nombre très limité de verbes car dans la langue, d'une manière générale, l'indice de sujet est toujours présent même lorsque le constituant nominal sujet est présent. Il s'agit de verbes qui décrivent les phénomènes météorologiques ou certains états, et du verbe *e-baj* 'avoir', qui exprime l'existentiel (cf. 8.4).

Les verbes permettant de décrire des phénomènes météorologiques ou simplement certains états peuvent admettre des indices de sujet, dans ce cas, on ne parlera pas de formes impersonnelles (82). Toutefois, on parlera de formes impersonnelles lorsque ces verbes sont employés sans constituant nominal sujet, ni d'indice de sujet, même pas celui de la troisième personne (83). Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'en jóola banjal, les verbes employés dans de telles formes peuvent n'impliquer aucun élément sujet avec une valeur référentielle précise.

(82) a. fu-toŋ fafu fu-mo-moc
 CL7-chambre CL7.DEM4 CL7-être.sombre-être.sombre
 La chambre est obscure.

b. m-al mamu mu-jébi-jébi
 CL10-eau CL10.DEM4 CL10-être.froid-être.froid
 L'eau est fraîche.

(83) a. mo-moc
 être.sombre-être.sombre
 Il fait sombre.

- b. jama jébi-e
 aujourd'hui être.froid-TAM
 Aujourd'hui il fait froid.
- c. su-sup
 être.chaud-être.chaud
 Il fait chaud.

La plupart des marques de TAM peuvent se retrouver avec les formes impersonnelles pour apporter des informations sur l'espace ou le temps.

- (84) a. ráli-ut
 être.loin-NEG
 Ce n'est pas loin.
- b. filay pan sup
 année.en.cours INAC être.chaud
 Cette année il fera chaud.

5.1.4.1. Les indices de sujet

Les indices de sujet ou indices pronominaux marquent l'accord du verbe avec le sujet. En dehors du cas signalé plus haut, la présence de l'indice pronominal est obligatoire, que le sujet auquel il se rapporte soit présent ou effacé. Les indices pronominaux ont une fonction d'accord lorsque le sujet est explicité, et une fonction d'anaphore lorsque celui-ci est absent. Ils se divisent en deux groupes. Les indices personnels de sujet et les indices non personnels de sujet. Il existe deux séries d'indices personnels de sujet : les indices de la série I et les indices de la série II. Les indices personnels de sujets des deux séries sont identiques à toutes les personnes du pluriel, sauf pour l'élocutif inclusif. Aux autres personnes, les indices de la série II correspondent morphologiquement aux indices de la série I précédés de l'alvéolaire nasale *n*-. Les différents emplois des deux séries d'indices seront exposés ci-dessous.

- Les indices personnels de sujet

	<u>Série I</u>		<u>Exemples</u>
s1s.	ni-	ni-ju-jux	‘j’ai vu’
s2s.	nu-	nu-ju-jux	‘tu as vu’
s3s. (CL1)	na	na-ju-jux	‘il a vu’
s1p.Inc.	nu-...a(l)	nu-jug-a-jux	‘nous (Inc.) avons vu’
s1p.Exc.	ji-	ji-ju-jux	‘nous (Exc.) avons vu’
s2p.	ji-	ji-ju-jux	‘vous avez vu’
s3p. (CL2)	gu-	gu-ju-jux	‘ils ont vu’

	Série II		Exemples
s1s.	i-	i-jug-ut	‘je n’ai pas vu’
s2s.	u-	u-jug-ut	‘tu n’as pas vu’
s.3s. (CL1)	a-	a-jug-ut	‘il n’a pas vu’
s1p.Inc.	u-...a(l)	u-jug-ut-al	‘nous (Inc.) n’avons pas vu’
s1p.Exc.	ji-	ji-jug-ut	‘nous (Exc.) n’avons pas vu’
s2p.	ji-	ji-jug-ut	‘vous n’avez pas vu’
s3p. (CL2)	gu-	gu-ju-jux	‘ils n’ont pas vu’

- Les indices non personnels de sujet

CL3	e-	e-nnilom e-tijetij	‘mon corps fait mal’
CL4	si- ~ su-	si- béom si-kkakkay	‘mes vaches sont parties’

Description du jóola banjal (Sénégal)

CL5	bi- ~ bu-	bu-roŋol bu-táŋitaŋi	‘son existence est difficile’
CL6	u-	u-tegelom u-memmeŋ	‘mes paniers sont remplis’
CL7	fi- ~ fu-	fu-xoom fi-tijetij	‘ma tête fait mal’
CL8	gu-	gu-nagol gu-ráliut	‘ses jours sont comptés’
CL9	gu-a-	g-a-tegelom gu-memmeŋ	‘mon panier est rempli’
CL10	mi- ~ mu-	m-al mamu mu-ssumut	‘l’eau n’est pas bonne’
CL11	ji- ~ ju-	ji-ttaja jaju ji-íle	‘le moineau s’est envolé’
CL12	ni- ~ nu-	ni-ít ɲaɲu ni-lolo	‘le palmier est tombé’
CL13	ti-	ti-nak tatu ti-loe	‘il fait tard’

Rappel : Le jóola banjal possède deux marques d’élocutifs pluriels. Il s’agit de l’inclusif, utilisé lorsque le locuteur inclut son interlocuteur dans le procès, et de l’exclusif, utilisé lorsque ce dernier est exclu du procès.

A l’élocutif inclusif, la forme *nu-...al* ou *u-...al* est employée lorsqu’elle se situe en limite de mot, ou lorsqu’elle précède un morphème à initiale vocalique. A l’élocutif exclusif et à l’allocutif pluriel, nous avons dans les deux cas la forme *ji-*. Seul le contexte peut nous préciser de quelle personne il s’agit. Il n’a pas été dénombré d’indices de sujets pour les classes locatives 14 et 15 car il n’existe pas dans la langue des substantifs appartenant à ces classes.

Les différents emplois des indices personnels de sujets dépendent à la fois de l’aspect accompli ou inaccompli, de la position des constituants et du nombre de termes verbaux. Nous nous inspirerons de Hopkins (1995, p. 108-109) pour dresser ces différents emplois.

Les indices de la série I sont employés :

- avec les marqueurs de l'accompli, lorsque le sujet n'est pas focalisé.

Atejo na-jug-ol 'Atejo l'a vu'

ínje ni-jug-e 'moi, j'ai vu'

na-ju-jux 'il a vu'

- avec les marqueurs de l'accompli, lorsqu'il y a focalisation de l'objet ou du circonstant avec un sujet non exprimé.

y-aŋ yayu na-jug-e 'c'est la maison qu'il a vu'

ni a-ŋnil ni-lob-e 'c'est à un enfant que j'ai parlé'

Nébbaba na-kkay-e 'c'est à Ziguinchor qu'il est parti'

Dans une forme verbale analytique, l'auxiliaire prend un indice de la série I et le verbe auxilié un indice de la série II.

Atejo na-bbaŋ-e a-ttep 'Atejo a encore construit'

ni-jué i-lob 'je peux parler'

Les indices de la série II sont employés :

- avec tous les marqueurs de négation.

a-jug-ut 'il n'a pas vu'

mati a-jux 'il ne verra pas'

jambi u-lluj 'ne regarde pas'

- avec les marqueurs de l'accompli, lorsqu'il y a focalisation du sujet, de l'objet ou du circonstant avec un constituant sujet clairement exprimé.

ínje <u>i</u> -jug-e	'c'est moi qui ai vu'
Atejo <u>a</u> -jug-ol	'c'est Atejo qui la vu'
y-an ₁ yayu Atejo <u>a</u> -jug-e	'c'est la maison que Atejo a vu'
Nébbaba Atejo <u>a</u> -kkay-e	'c'est à Ziguinchor que Atejo est parti'

- avec les marqueurs de l'inaccompli.

pan <u>i</u> -jux	'je verrai'
<u>u</u> -lluj	'regarde'
pan u-mús u-jux	'tu verras un jour'

5.1.4.2. Les morphèmes de temps-aspect-modalité

Nous retiendrons les définitions que propose Creissels (2004, ch. 20) pour l'expression du temps-aspect-modalité ou TAM. 'Le mode s'utilise à la fois pour caractériser la signification de tiroirs verbaux qui peuvent se trouver dans des phrases simples indépendantes et pour caractériser le statut de dépendance de tiroirs verbaux qu'on ne trouve pas en phrase indépendante... Les modalités sont de trois types : orientées vers l'agent (obligation, nécessité, capacité ou intention), vers le locuteur (ordre, conseil, souhait, permission), ou épistémiques (degré d'engagement de l'énonciateur quant à la vérité de la proposition qu'il énonce)'. L'aspect est défini comme la représentation du déroulement du procès relativement à un repère temporel qui ne coïncide pas nécessairement avec le moment d'énonciation.

Les marqueurs de TAM sont distributionnellement de deux sortes. D'une part il y a ceux qui sont autonomes et se placent avant le thème verbal (devant l'indice de sujet) et d'autre part ceux qui se suffixent au thème verbal. Les marqueurs de TAM qui

précèdent le verbe peuvent se soit immédiatement devant ce dernier, soit avant le nominal sujet lorsque celui-ci est présent.

Placés devant le thème verbal

pan

ban

mati

jambi

naxi

indi

imbi

api

Suffixés au thème verbal

-∅

-e

-en

-ut

-erut

-érit

-er

-me

forme redoublée du verbe

Exemples :

pan i-jow	‘j’irai’
pan Atejo a-jow	‘Atéjo ira’
jambi u-jow	‘ne va pas’
u-jow	‘va’
a-jow-ut	‘il n’est pas parti’
na-jo-jow	‘il est parti’

Les marqueurs de TAM qui se placent devant le thème verbal ne sont pas lexicalement attestés. Il faudrait peut-être remonter à un état ancien de la langue pour voir si à l’origine ce n’étaient pas des formes verbales comme c’est le cas dans certaines langues.

5.1.4.2.1. Le morphème *-en*

Le morphème *-en* indique le caractère révolu du procès, c’est-à-dire soit ‘une action dont les conséquences ne jouent plus dans l’actuel’ (85), soit ‘un état qui n’existe plus’

(86). Il indique aussi une valeur durative dans le passé (87). On peut retrouver le morphème *-en* dans une construction indiquant aussi bien un aspect accompli qu'inaccompli. Dans ce dernier cas, il est accompagné d'un morphème qui se place avant le thème verbal et qui indique l'aspect inaccompli (88).

- (85) na-ttep-en-e y-aŋ y-ámax
 s1s-construire-PAS-TAM CL3-maison CL3-grand
- bare e-mít yayu ni e-fum-yo
 mais CL3-pluie CL3.DEM4 ni CL3-détruire-CL3.PRO
 Il avait construit une grande maison mais la pluie l'a détruit.

- (86) e-bé-om e-lim-en-e bare e-jug-i
 CL3-vache-PSS1s CL3-perdre-PAS-TAM mais CL3-voir-PSF
 Ma vache était perdue mais elle a été retrouvée.

- (87) g-a-am-en-me ni e-jow ni gu-ilen-en
 CL2-REL-se.trouver-PAS-DEP dans CL3-marcher ni s3p-s'arrêter-PAS
 Ceux qui marchaient, s'arrêtaient.

- (88) a. ni-fas-en-e pan i-jug-en e-bé yayu
 s1s-savoir-PAS-TAM INAC s1s-voir-PAS CL3-vache CL3.DEM4
 Je savais que j'aurais vu la vache.

- b. ni-eg-en-ol jambi a-teg-en a-ŋɲil axu
 s1s-dire-PAS-o3s PRH s3s-frapper-PAS CL1-enfant CL3.DEM4
 Je lui avais dit de ne pas frapper l'enfant.

Le morphème *-en* peut être redupliqué. Dans ce cas, il indique que le procès est révolu avant l'accomplissement d'un événement donné.

- (89) a. na-ttep-en-en-e y-aŋ y-ámax bala a-cet
 s1s-construire-PAS-PAS-TAM CL3-maison CL3-grand avant s3s-mourir
 Il avait construit une grande maison avant sa mort.

- b. i-baj-en-en-ut si-rálam no na-jo-ulo-me
 s1s-avoir-PAS-PAS-NEG CL4-argent quand s3s-aller-CTP-DEP
 Je n'avais pas d'argent quand il était venu.

Le suffixe *-en* a la particularité de ne pas avoir une position fixe par rapport aux autres marques de TAM. Il peut se placer avant ou après des marqueurs tels que *-erut* ou *-er* que nous examinerons plus loin.

- | | | | |
|------|---|----|--|
| (90) | a-jug-erut-en
s3s-voir-INAC.NEG-PAS
Il n'avait pas encore vu. | ou | a-jug-en-erut
s3s-voir- PAS-INAC.NEG
Il n'avait pas encore vu. |
| (91) | b-a-jug-er-en
CL5-POST-voir-GER-PAS
En ayant vu. | ou | b-a-jug-en-er
CL5-POST-voir-PAS-GER
En ayant vu. |

5.1.4.2.2. L'aspect accompli

L'aspect accompli indique que le procès est envisagé comme achevé ou effectué. Il permet aussi de décrire un état ou une caractéristique. A l'aspect accompli, il y a une 'antériorité relativement à un repère temporel qui n'est pas nécessairement le moment de l'énonciation' (Creissels, 2006, ch. XX).

- Le narratif

Le narratif est le temps essentiellement utilisé dans les contes ou les récits. Il indique que le procès a eu lieu dans le passé par rapport au moment d'énonciation. Il n'est pas explicitement marqué ; il s'agit juste du thème verbal à laquelle est suffixé un indice de sujet ou une marque de classe. Cette marque de sujet est toujours précédée du morphème *ni*. Lorsque celui-ci est un humain singulier, nous avons un indice de sujet de type NV qui ressemble aux indices de série II mais qui n'est en fait rien d'autre que le morphème *ni* suivi d'un indice de sujet de la série I. Le narratif ne se retrouve jamais en phrase isolée, il nécessite un conditionnement de type syntaxique ou discursif.

- (92) a. na-jow ...
s3s-partir
Il partit ...

- b. na-ag-ol ɲer a-tey
 s3s-dire-o3s alors s3s-courir
 Il lui dit alors de courir.

- La forme rédupliquée du thème verbal

Il s'agit dans ce cas précis d'une réduplication totale du thème verbal avec, au besoin, l'application de règles morphophonologiques (3.3).

- (93) a. ni-ju-jux Atejo fiɲen
 s1s-voir-voir Atéjo hier
 J'ai vu Atéjo hier.

- b. na-ffóɲ-en-fóɲ g-a-ffóɲ g-a-ssúm-e
 s3s-chanter-PAS-chanter CL9-POST-chant CL9-REL-être.bon-TAM
 Il avait chanté une belle chanson.

Il existe en wolof un temps similaire à celui-ci. Robert¹² parle d'emphatique du verbe, une construction qui dégage, confirme et définit une relation prédicative (94)a et (95)a, tandis que Njie¹³ qualifie la même construction de modalité explicative (96)a. Dans les énoncés suivants, tous les exemples en (a) sont en wolof et (b) en jóola banjal.

- (94) a. miir yi dañu am ay nopp (Robert)
 mur déf.p EVerb3p avoir indéf.p oreilles
 Les murs ont des oreilles.

- b. u-ttep wawu u-ba-baj u-nnu
 CL6-mur CL6.DEM4 CL6-avoir-avoir CL6-oreille

- (95) a. dafa ko fetal mu dee (Robert)
 eVerb3s 3s tirer.un.coup.de.fusil N3s mourir
 Il lui a tiré dessus, (donc) il est mort.

- b. na-ya-ol-ya e-púmben, na-cet
 s3s-tirer-o3s-tirer CL3-fusil s3s-mourir

¹² Robert, 1991, p. 132.

¹³ Njie, 1982, p.143.

- (96) a. nek-u-t fi dafa tukki (Njie)
 être+ neg+lui ici lui voyager
 Il n'est pas ici, il a voyagé.
- b. a-let tale na-jao-jaor
 s3s-être.NEG ici s3s-voyager-voyager

- Le morphème *-e*

Le morphème *-e* a la même valeur de TAM que la forme rédupliquée du thème verbal. Cette forme n'est pas en elle-même focalisante, mais c'est elle qui est utilisée pour focaliser autre chose que le verbe. En présence d'un indice d'objet, le morphème *-e* disparaît et lui cède la place (99).

- (97) Atejo na-bbaŋ-e e-súg-ol
 Atejo s3s-retourner-TAM CL3-village-PSS3s
 Atejo est retourné dans son village.
- (98) a. a-cila a-mug-e e-bé yayu
 CL1-lui s3s-tuer-TAM CL3-vache CL3.DEM4
 C'est lui qui a tué la vache.
- b. fu-mango ni-tiŋ-e
 CL7-mangue s1s-manger-TAM
 C'est une mangue que j'ai mangée.
- c. bai nu-jug-e Atejo?
 où s2s-voir-TAM Atéjo
 Où as-tu vu Atéjo ?
- (99) ni-jug-ol fiŋen Sállagi
 s1s-voir-o3s hier Séléki
 Je l'ai vu hier à Séléki.

Cette construction correspond en wolof à ce qui est décrit comme étant le parfait. 'Le parfait implique que le procès supposé connu, est achevé'¹⁴. Lorsqu'il y a focalisation d'un constituant, la forme verbale demeure inchangée, seule la position des éléments

changent en jóola banjal, alors qu'en wolof la forme verbale aussi bien que les autres constituants changent (102) & (103).

- (100) a. jabaru xuuge bi am na ñaari fari xuuge
 épouse-conn. bossu déf. avoir P3s deux-conn. amant-conn. bossu
 L'épouse du bossu avait deux amants bossus.
- b. ø-aar XXX axu na-baj-e gu-ɲumora XXX gu-úba
 CL1-épouse XXX CL1.DEM4 s3s-avoir-TAM CL2-amant XXX CL2-deux
- (101) a. Jamloro Bukki jël na ko (Contes)
 Diamloro Bouki prendre P3s 3s
 Diamloro, Bouki l'a pris.
- b. Jamloro Jámunduño na-ɲar-ol
 Jamloro Jámunduño s3s-prendre-03s
- (102) a. lekk naa mango / mango laa lekk
 manger P1s mangue mangue EC1s manger
 J'ai mangé une mangue. C'est une mangue que j'ai mangée.
- b. ni-tij-e fu-mango / fu-mango ni-tij-e
 s1s-manger-TAM CL7-mangue CL7-mangue s1s-mangue-TAM
- (103) a. dem na Dakaar / Dakaar la dem
 partir P3s Dakar Dakar EC3s partir
 Il est parti à Dakar. C'est à Dakar qu'il est parti.
- b. na-ja-e Dakkar / Dakkar na-ja-e
 s3s-partir-TAM Dakar Dakar s3s-partir-TAM

- L'habituel positif

L'habituel positif est composé de la forme rédupliquée du thème verbal, à laquelle est infixé un morphème *-e*. Ce morphème que nous allons gloser TAM est différent de celui que nous venons de décrire qui lui, est toujours suffixé au thème verbal. L'habituel

¹⁴ Nougier, 2002, p. 40.

indique un procès qui se fait ou qui a lieu régulièrement. Seuls les indices de la série I sont admis devant le thème verbal.

- (104) a. ni-rem-e-rem bu-nux
 s1s-boire-TAM-boire CL5-vin
 Je bois (habituellement) du vin.
- b. na-ramben-e-ramben gu-ppal-ol
 s3s-aider-TAM-aider CL2-ami-PSS3s
 Il aide (habituellement) ses amis.

- Le morphème *naxi*

Il sert aussi à exprimer l'habituel positif. A la différence de la forme étudiée ci-dessus, le morphème *naxi* s'ajoute au thème verbal rédupliqué sans l'infexion du morphème *-e-*. Il admet les indices de la série II et se place toujours avant le thème verbal.

- (105) a. naxi i-rer-rem bu-nux
 HAB s1s-boire-boire CL5-vin
 Je bois (habituellement) du vin.
- b. naxi a-rambe-ramben gu-ppal-ol
 HAB s3s-aider-aider CL2-ami-PSS3s
 Il aide (habituellement) ses amis.

- Le morphème *-ut*

Le morphème *-ut* sert à former le négatif simple. Il se suffixe au thème verbal non rédupliqué et, lorsque le procès est révolu, il est placé après le morphème du passé *-en* (107).

- (106) a. i-teg-ut a-ɲɲil axu
 s1s-frapper-NEG CL1-enfant CL1.DEM4
 Je n'ai pas frappé l'enfant.

- b. g-a-beun gagu gu-fum-o-ut
 CL9-POST-calebasse CL9.DEM4 CL9-casser-MOY-NEG
 La calebasse n'est pas cassée.

- (107) i-ffas-en-ut pan u-jo-úl
 s1s-savoir-PAS-NEG INAC s2s-venir-CTP
 Je ne savais pas que tu viendrais.

Le morphème *-ut* présente une variante *-at* attestée qu'en présence du morphème *-úl*, marqueur du déplacement centripète. *-at* se suffixe à *-úl* pour exprimer la négation d'un déplacement centripète.

- (108) a. a-ɲɲil axu a-jo-úl-at figen lekkol
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-venir-CTP-NEG hier école
 L'enfant n'est pas venu hier à l'école.

- b. e-ccóp e-púr-úl-at ni g-a-sun gagu
 CL3-souris CL3-sortir-CTP-NEG dans CL9-POST-trou CL9.DEM4
 Une souris n'est pas sortie du trou.

- (109) *e-ccóp e-púr-úl-ut ni g-a-sun gagu
 CL3-souris CL3-sortir-CTP-NEG dans CL9-POST-trou CL9.DEM4

- Le morphème *-érit*

Le morphème *-érit* sert à exprimer l'habituel négatif. Il indique un procès qui ne se fait pas ou qui n'a pas lieu habituellement ou même jamais.

- (110) a. e-mandiɲ gu-tiɲ-érit e-lliw e-xumba
 CL3-musulmans s2p-manger-HAB.NEG CL3-viande CL3-porc
 Les musulmans ne mangent pas de viande de porc.

- b. a-ɲɲol-ol a-un-érit
 CL1-enfant-PSS3s s3s-entendre-HAB.NEG
 Son fils est têtue (litt. n'entend jamais).

- (111) no ni-em-me a-ɲɲil i-tey-en-érit lekkol
 quand s1s-être-TAM CL1-enfant s1s-fuir-PAS-HAB.NEG école
 Quand j'étais enfant, je ne manquais pas l'école.

D'après Sambou, il s'agit ici de deux morphèmes différents, à savoir une marque *-er* qu'il appelle 'participe' suivie d'une marque de négation *-ít*. Nous ne partageons pas cette analyse même s'il existe par ailleurs un morphème *-er* que nous nommons 'gérondif' et la marque de négation *-ut* (proche de *-it*).

- Le morphème *indi*

Il a la même valeur que le morphème *-érit*, il marque aussi l'habituel négatif. A la différence de ce dernier, le morphème *indi* se place toujours avant le thème verbale non redupliqué qui ne peut admettre d'autres suffixes que *-en*, marqueur du passé (113).

- (112) a. e-mandiɲ indi gu-tiɲ e-lliw e-xumba
 CL3-musulmans HAB.NEG s3p-manger CL3-viande CL3-porc
 Les musulmans ne mangent pas de viande de porc.

- b. a-ɲɲol-ol indi a-un
 CL1-enfant-PSS3s HAB.NEG s3s-entendre
 Son fils est têtú.

- (113) no ni-em-me a-ɲɲil, indi i-tey-en lekkol
 quand s1s-COP-DEP CL1-enfant HAB.NEG s1s-fuir-PAS école
 Quand j'étais enfant, je ne manquais pas l'école.

5.1.4.2.3. L'aspect inaccompli

A l'aspect inaccompli, le procès est envisagé en cours ou pas encore validé au moment de l'énonciation. 'Il met l'accent sur la continuité, le progrès d'une action, sans tenir compte du résultat de celle-ci'¹⁵.

¹⁵ Sylla, 1993, p.86.

- Le morphème *-erut*

Le morphème *-erut* indique qu'un procès n'est pas validé au moment de l'énonciation, mais que sa validation est probable, sinon certaine.

(114) a. i-baj-erut ø-an ø-aare
 s1s-avoir-INAC.NEG CL1-personne CL1-femme
 Je n'ai pas encore de femme.

b. fu-nag-ol fi-cig-erut
 CL7-jour-PSS3s CL7-arriver-INAC.NEG
 Son jour n'est pas encore arrivé.

(115) no e-fet yayu e-lof-en-me
 quand CL3-fête CL3.DEM4 CL3-approcher-PAS-DEP

i-baj-en-erut si-rálam
 s1s-avoir-PAS-INAC.NEG CL4-argent
 Quand la fête approchait, je n'avais pas encore de l'argent.

Dans une logique identique, ce morphème est décomposé par Sambou en marque de 'participe' suivie d'une marque de négation. Il nomme, l'équivalent de l'ensemble *-er-it*, participe statique négatif, et celui de *-er-ut*, participe dynamique négatif. Bien entendu, là également nous ne partageons pas cette analyse.

- Le morphème *-me*

Le morphème *-me* marque la dépendance du verbe dans les subordonnées temporelles et hypothétiques. Le morphème *-me* peut être précédé, chez certains locuteurs des voyelles *i* ou *u*. Ces voyelles se comportent comme des voyelles épenthétiques pour empêcher certaines suites consonantiques. Ainsi, on retrouve la voyelle *i* lorsque le thème verbal se termine par la semi-voyelle *y*, et la voyelle *u*, dans les autres cas.

(116) a. ni-jug-ol no na-púr-ulo-me lopital
 s1s-voir-o3s quand s3s-sortir-CTP-DEP hôpital
 Je l'ai vu quand il est sorti de l'hôpital.

- b. no na-bug-i-me ø-pay-ol b-a-cel-er
 quand s3s-naître-PSF-DEP CL1-père-PSS3s CL5-POST-mourir-GER
 A sa naissance, son père était déjà mort.
- c. u-jo-úl-ume nu-jú-e u-ttog-ol tale
 s2s-aller-CTP-DEP s2s-pouvoir-TAM s2s-trouver-o3s ici
 Quand tu viendras, tu peux le retrouver ici.
- d. u-tey-ime pan i-jog-i
 s2s-courir-DEP INAC s1s-rattraper-o2s
 Si tu cours, je vais te rattraper.

- Le morphème *pan*

Le morphème *pan* sert à indiquer un procès qui aura lieu ou qui est susceptible d'avoir lieu. Il y a un temps qui s'écoule entre la réalisation du procès et le moment de l'énonciation. Il correspond au futur simple du français. Avec ce morphème, le thème verbal admet les indices de la série II.

- (117) a. gajem pan i-jow Dakkar
 demain INAC s1s-aller Dakar
 Demain j'irai à Dakar.
- b. gu-ffan e-súx yayu pan gu-joj-en
 CL2-grand CL3-village CL3.DEM4 INAC s3p-se.rassembler-PAS
 Les chefs du village se seraient réunis.
- c. e-mít yayu pan e-lub
 CL3-pluie CL3.DEM4 INAC CL3-pleuvoir
 Il va pleuvoir.

- Le morphème *ban*

Le morphème *ban* sert à indiquer un procès qui est sur le point de se réaliser. A la différence de *pan*, le morphème *ban* est utilisé lorsque le temps qui s'écoule entre la réalisation du procès et le moment de l'énonciation est quasiment insignifiant. Il

correspond au futur proche du français et se rapproche des formes *to be going to* de l'anglais.

- (118) a. a-vví axu na-ag-e ban a-jjí a-ɲɲol-ol
 CL1-roi CL1.DEM4 s3s-dire-TAM INAC s3s-offrir CL1-enfant-PSS3s
 Le roi dit qu'il va donner sa fille en mariage.
- b. ban i-raor jattito
 INAC s1s-s'étendre un.peu
 Je vais me reposer un peu.

- Le morphème *mati*

Le morphème *mati* se comporte comme l'équivalent négatif du morphème *pan*. Il est employé pour indiquer qu'un procès n'aura pas lieu ou ne se réalisera pas.

- (119) a. gajem mati i-jow Dakkar
 demain INAC.NEG s1s-aller Dakar
 Demain je n'irai pas à Dakar.
- b. e-mít yayu mati e-lub-en
 CL3-pluie CL3.DEM4 INAC.NEG CL3-pleuvoir-PAS
 Il n'aurait pas plu.

- L'impératif

L'impératif est décrit comme un ordre donné par le locuteur à son interlocuteur ou à ses interlocuteurs. Il n'y a pas de forme propre d'impératif. On utilise pour cela la 2^{ème} personne (singulier ou pluriel) du narratif (dont il est bon de rappeler qu'une partie de ses emplois correspond au subjonctif du français).

- (120) a. u-tey
 s2s-courir
 Cours!

- b. ji-tiŋ si-nnaŋ sasu pe
 s2p-manger CL4-riz CL4.DEM4 tout
 Mangez tout le riz!

Aux autres personnes, cette forme verbale peut être employée pour exprimer un questionnement ou un ordre indirect.

- (121) a. i-tey
 s1s-courir
 Que je cours ?
- b. ni-maŋ-e a-xat u-kkoŋ
 s1s-vouloir-TAM s3s-laisser CL6-pleurer
 Je veux qu'il arrête de pleurer.
- c. gu-nnax e-mít yayu
 s3p-attendre CL3-pluie CL3.DEM4
 Qu'ils attendent la pluie !

- L'obligatif

L'obligatif est décrit comme 'une injonction factitive donnant l'ordre à l'interlocuteur de faire exécuter l'ordre de l'énonciateur'. A la différence de l'impératif, l'obligatif est utilisé pour exprimer, avec politesse, une demande.

Le morphème *api*

Avec le morphème *api* l'énonciateur exprime à son interlocuteur une demande dont l'exécution doit être imminente. Seuls les indices de la série II peuvent se préfixer au thème verbal qui accompagne ce morphème.

- (122) a. o ji-ŋes-e me a-let tale api ji-osen
 lui s2p-chercher-TAM me s3s-COP.NEG ici OBL1 s2p-se.rappeler
 Celui que vous cherchez n'est pas ici, rappelez-vous donc..!

- b. api u-teb a-ɲɲil axume bi ø-ja-ol
 OBL1 s2s-porter CL1-enfant CL1.DEM1 jusqu'à CL1-mère-PSS3s
 Veuille porter cet enfant-ci à sa mère !

Le morphème *imbi*

Le morphème *imbi* a la particularité d'indiquer un décalage entre le moment de la demande de l'énonciateur et sa mise en application. Il se trouve généralement dans une proposition subordonnée et le thème verbal qu'il précède admet les indices de la série II.

- (123) a. imbi ji-tɲɲ si-nnaŋ sasu pe
 OBL2 s2p-manger CL4-riz CL4.DEM4 tout
 Il faudra que vous mangiez tout le riz!

- b. ø-pay-i a-cig-ul-me imbi u-og-ol a-jo-úl
 CL1-père-PSS2s s3s-arriver-CTP-TAM OBL2 s2s-dire-o3s s3s-aller-CTP
 Quand ton père arrivera, il faudra lui dire de venir.

La différence entre l'impératif et l'obligatif réside dans le fait que le dernier sert à adoucir l'ordre donné. A l'obligatif, l'interlocuteur n'a pas encore commencé l'action, il est invité à la faire soit immédiatement (*api*), soit ultérieurement (*imbi*), tandis qu'à l'impératif, l'interlocuteur a déjà commencé l'action ou va immédiatement la commencer.

- Le prohibitif *jambi*

Le morphème *jambi* est employé pour exprimer le prohibitif, c'est-à-dire l'interdiction de faire quelque chose. Il est aussi utilisé pour exprimer la négation dans le discours indirect (125). Avec ce morphème, le thème verbal n'admet que les indices de la série II.

- (124) a. jambi u-tey
 PRH s2s-courir
 Ne cours pas!

b. jambi ji-tij-en si-nnaŋ sasu pe
 PRH s2p-manger-PAS CL4-riz CL4.DEM4 tout
 Il ne fallait pas manger tout le riz!

(125) na-ag-e ø-aar-ol jambi a-lob-yo ø-an
 s3s-dire-TAM CL1-femme-PSS3s PRH s3s-raconter-CL3.PRO CL1-personne
 Il a dit à sa femme de ne le dire à personne.

Le morphème *jambi* se retrouve également dans une phrase exclamative pour exprimer l'étonnement de l'énonciateur. Dans cet emploi, il est toujours accompagné du verbe *e-lob* 'parler'.

(126) jambi u-lob
 PRH s2s-parler
 Vraiment ! (ou en anglais : don't tell !)

5.1.4.2.4. Le présentatif ou construction à valeur de progressif

Le présentatif est défini comme indiquant une coïncidence entre le moment de l'énonciation et le moment du déroulement du procès. Il est employé pour décrire un procès en cours de réalisation au moment de l'énonciation. Il existe en joola banjal deux façons différentes de traduire le présentatif ou la valeur progressive d'un procès.

- Le verbe est à l'infinitif et est juxtaposé au nominal.

(127) a. Gáleto e-mbal su-ol
 Gáleto CL3-pêcher CL4-poisson
 Galeto pêche (est en train de pêcher) des poissons.

b. b-a-júr babu bu-rox e-mmano
 CL5-POST-jeune.fille CL5.DEM4 CL5-repiquer CL3-riz
 La jeune fille repique (est en train de repiquer) du riz.

Dans les récits, le verbe juxtaposé est toujours précédé du morphème *ni*. Ce dernier permet le 'développement de faits autour duquel s'articule le discours' (128). Le même

procédé est également utilisé lorsque l'action décrite est effectuée par le constituant objet (129).

- (128) no na-cig-ulo-me Gáleto ni e-mbal su-ol
 quand s3s-arriver-CTP-DEP Galéto dans CL3-pêcher CL4-poisson
 À son arrivée, Galéto pêchait des poissons.

- (129) na-ttog-e Atejo ni e-añ
 s3s-trouver-TAM Atéjo dans CL3-cultiver
 Il a trouvé Atéjo en train de cultiver.

- La copule *u-CL-u* suivi est suivie de la préposition *ni* et du verbe à l'infinitif. Lorsque le sujet appartient à la classe des humains au singulier, *CL* correspond à *m* (130)a ; par contre lorsqu'il appartient à la classe des humains au pluriel, nous avons la forme *u-bug-i*.

- (130) a. Atejo u-m-u ni bu-rokk
 Atéjo COP-CL1-DEM2 dans CL5-travailler
 Atéjo est en train de travailler.
- b. u-ññi.aw u-bug-i ni fu-rásor
 CL6-enfant.DEM4 COP-CL2-DEM2 dans CL7-jouer
 Les enfants sont en train de jouer.
- c. si-bé sasu u-s-u ni e-xajen
 CL4-vache CL4.DEM4 COP-CL4-DEM2 dans CL3-gâter
- b-a-ssit babu
 CL5-POST-sorgho CL5.DEM4
 Les vaches sont en train de gâter le sorgho.

Lorsque la coïncidence entre le moment de l'énonciation et le moment du déroulement du procès a eu lieu à un moment révolu, nous avons l'adjonction du morphème du passé *-en*, à la structure *u-CL-u* ou *u-bug-i*, suivi de la préposition *ni* et du verbe à l'infinitif.

- (131) a. Atejo u-m-u-en ni bu-rokk
 Atéjo COP-CL1-DEM2-PAS dans CL5-travailler
 Atéjo était en train de travailler.

- b. e-mít yayu u-y-u-en ni g-a-lub
 CL3-pluie CL3.DEM4 COP-CL3-DEM2-PAS dans CL9-POST-pleuvoir
 Il pleuvait.

A la forme négative, lorsque le moment est révolu, les morphèmes *u-CL-u* et *u-CL-u-en* sont respectivement remplacés par les morphèmes *CL-let* et *CL-lel-en*.

- (132) a. u-ɲni-aw gu-let ni fu-rásor
 CL6-enfant.DEM4 s2p-COP.NEG dans CL7-jouer
 Les enfants ne sont pas en train de jouer.

- b. e-mít yayu e-lel-en ni g-a-lub
 CL3-pluie CL3.DEM4 CL3-COP.NEG-PAS dans CL9-POST-pleuvoir
 Il ne pleuvait pas.

Lorsque la coïncidence entre le moment de l'énonciation et le moment du déroulement du procès n'a pas encore eu lieu, nous avons le morphème de l'inaccompli *pan* suivi du morphème *CL-ní* auquel s'ajoute la préposition *ni* et le verbe à l'infinitif.

- (133) a. g-a-llax gagu pan gu-ní ni e-sa
 CL9-POST-champ CL9.DEM4 INAC CL9-COP dans CL3-prendre.fe
 Le champ sera en train de prendre feu.

- b. u-jow-me pan u-tog-ol a-ní ni e-aɲ
 s2s-partir-DEP INAC s2s-trouver-o3s s3s-COP dans CL3-cultiver
 Quand tu iras, tu le trouveras en train de cultiver.

La forme négative est obtenue en remplaçant le morphème de l'inaccompli positif *pan* par celui de l'inaccompli négatif *mati*.

- (134) a. g-a-llax gagu mati gu-ní ni e-sa
 CL9-POST-champs CL9.DEM4 INAC.NEG CL9-COP dans CL3-prendre.fe
 Le champ ne sera pas en train de prendre feu.

- b. u-jow-me mati u-tog-ol a-ní ni e-aɲ
 s2s-partir-DEP INAC.NEG s2s-trouver-o3s s3s-COP dans CL3-cultiver
 Quand tu iras, tu ne le trouveras pas en train de cultiver.

En poussant l'analyse de l'expression de l'aspect progressif en jóola banjal, nous constatons, comme le souligne Creissels (1991, p. 314), qu'à l'aspect progressif, le verbe apparaît dans une forme qui est celle du nom de procès. Observons en effet les phrases suivantes :

- (135) a. Atejo u-m-u ni b-a-xa
 Atejo COP-CL1-DEM2 dans CL5-POST-brousse
 Atejo est en brousse ;
- b. gu-ɲɲol-ol u-bug-i ni e-súx e-lúllumay
 CL2-enfant-PSS3s COP-CL2-DEM2 dans CL3-pays CL3-européen
 Ses enfants sont à l'étranger ;

Nous remarquons que dans ces deux derniers exemples, la forme *u-CL-u* + *ni* signifie une localisation (se trouver à). C'est pourtant la même forme qui a servi à rendre l'aspect progressif dans les exemples (130). Ainsi, la phrase *uɲɲiaw ubugi ni fúrasor* peut se traduire littéralement par 'les enfants sont dans le jeu'.

5.1.4.2.5. Le gérondif

Le gérondif en jóola banjal a une structure que l'on retrouve aussi dans certaines variantes du jóola¹⁶. Cette structure est la suivante :

- | | | | | | | |
|---------------------|---|------|---|--------------|---|----------|
| Préfixe de classe 5 | + | POST | + | thème verbal | + | gérondif |
| b- | | a | | jux | | er |
- (136) a. a-ɲɲil axu b-a-jug-er e-bé yayu ...
 CL1-enfant CL1.DEM4 CL5-POST-voir-GER CL3-vache CL3.DEM4
 l'enfant ayant vu la vache ...

¹⁶ Sambou, 1983, p. 62, et Hopkins, 1995, p. 148. Ces auteurs ont appelé cette forme le participe. Nous revenons en 11.2. sur le choix du terme gérondif et sur ses différents emplois.

- b. na-rog-e ni-xin naŋu
 s3s-repiquer-TAM CL12-rizière CL12.DEM4
- e-mít yayu b-a-lub-er
 CL3-pluie CL3.DEM4 CL5-POST-pleuvoir-GER
 Elle a repiqué la rizière, la pluie étant tombée.

Comme nous pouvons le remarquer avec ces exemples, le préfixe de classe 5 reste invariable et ne s'accorde pas avec le sujet du gérondif. Ce dernier peut admettre différents morphèmes parmi lesquels la marque de négation *-ut*. Dans ce cas, le morphème *-ut* prend la place du gérondif *-er* qui lui disparaît (137).

- (137) a. na-teg-ol a-cila b-a-kkan-ut-ol w-af
 s3s-frapper-o3s CL1-DEM5 CL5-POST-faire-NEG-o3s CL6-chose
 Il l'a frappé sans que dernier ne lui fit quelque chose.
- b. na-xac-e ni-xin naŋu
 s3s-désherber-TAM CL12-rizière CL12.DEM4
- c. e-mít yayu b-a-lub-ut
 CL3-pluie CL3.DEM4 CL5-POST-pleuvoir-NEG
 Il a désherbé la rizière, la pluie n'étant pas tombée.

Pour indiquer que le procès est révolu, on ajoute le morphème du passé révolu *-en* au thème verbal (c'est-à-dire sans le prédicatif *-er*), pour le positif (138). Par contre, au négatif, il ajoute le morphème *-ut* au morphème du passé révolu *-en* (139).

- (138) a. no ni-jug-ol-me
 quand s1s-voir-o3s-DEP
- ínje b-a-fas-en-e g-a-jaw-ol
 moi CL5-POST-connaître-PAS-TAM CL9-POST-nom-PSS3s
 Quand je l'ai vu, je connaissais son nom.
- b. fu-jam fafu fu-cig-en-ulo
 CL7-saison.des.pluies CL7.DEM4 CL7-arriver-PAS-CTP
- bu-xut babu b-a-nogen-en-e
 CL5-initiation CL5.DEM4 CL5-POST-entrer-PAS-TAM
 La saison des pluies arriva, la circoncision ayant commencé.

- (139) a. no ni-jug-ol-me
 quand s1s-voir-o3s-DEP
- ínje b-a-fas-en-ut g-a-jaw-ol
 moi CL5-POST-connaître-PAS-NEG CL9-POST-nom-PSS3s
 Quand je l’ai vu, je ne connaissais pas son nom.
- b. fujam fafu fu-cig-en-ulo
 CL7-saison.des.pluies CL7.DEM4 CL7-arriver-PAS-CTP
- bu-xut babu b-a-nogen-en-ut
 CL5-circoncision CL5.DEM4 CL5-POST-entrer-PAS-NEG
 La saison des pluies arriva, la circoncision n’ayant pas commencé.

5.1.4.3. Les indices d’objets

Les indices d’objets sont de deux types en jóola banjal : ceux qui se réfèrent à un humain et ceux qui se réfèrent à un non humain. Les indices d’objet qui se réfèrent à un humain peuvent être suffixés soit à un thème verbal, soit à un thème nominal. Lorsqu’ils sont suffixés à un thème verbal, ils ont valeur de complément d’objet, et lorsqu’ils sont suffixés à un thème nominal, ils ont valeur de possessif et sont appelés possessifs directs (cf. 4.7.2.1).

-om	‘me’
-i	‘te’
-ol	‘le, la, lui’
-olal	‘nous (INC)’
-óli	‘nous (EXC)’
-ul	‘vous’
-il	‘les, leur, leurs’

- (140) a. Atejo na-sen-om si-rálam
 Atéjo s3s-donner-o1s CL4-argent
 Atéjo m'a remis de l'argent.
- b. o a-aŋ-olal bi-it babu
 lui s3s-cultiver-o1p(INC) CL5-rizière CL5.DEM4
 C'est lui qui nous a cultivé la rizière.

Les indices d'objet qui se réfèrent à un non humain peuvent soit être infixés dans la forme verbale (en cas de réduplication du thème verbal) soit être suffixés à celle-ci, pour avoir dans les deux cas une valeur de complément d'objet. Quelque soit le cas, l'indice d'objet a la même forme que le pronom *CL-o* décrit en 4.13 et composé de la marque de classe du substantif auquel il se réfère et du morphème *-o*.

- (141) ni-ju-jux e-bé yayu → ni-ju-yo-jux
 s1s-voir-voir CL3-vache CL3.DEM4 s1s-voir-CL3.PRO-voir
 J'ai vu la vache. Je l'ai vue.

- (142) ni-tjñ-e gu-mango gagu → ni-tjñ-e-go
 s1s-manger-TAM CL8-mangue CL8.DEM4 s1s-manger-TAM-CL8.PRO
 J'ai mangé les mangues. Je les ai mangées.

Lorsque deux constituants objets sont pronominalisés, l'ordre des indices d'objet ou des pronoms dépend de la nature sémantique et syntaxiquement de chaque constituant. Lorsqu'un des deux constituants est un humain, l'indice d'objet qui le représente se place immédiatement après le thème verbal, suivi de l'indice d'objet qui représente le constituant non humain (143). Lorsque les deux constituants sont des non humains, c'est l'indice d'objet qui représente l'objet direct qui se place avant celui qui représente l'objet indirect ou le circonstant (144). Il est rare, voire impossible, de voir deux constituants appartenant à une même classe nominale être pronominalisés à la fois (145)b. Lorsque les deux constituants sont tous des humains, la pronominalisation est possible que lorsque le constituant en fonction d'objet indirect est de 3^{ème} personne et celui en fonction d'objet direct de 1^{ère} (146) ou de 2^{ème} personne (147), jamais de 3^{ème} personne (148)b. Cette combinaison répond au critère de la hiérarchie des personnes (1>2>3).

- (143) a. na-jjí-e Atejo fu-mango
 s3s-offrir-TAM Atéjo CL7-mangue
 Il a offert à Atéjo une mangue.
- b. na-jjí-ol-fo
 s3s-offrir-o3s-CL7.PRO
 Il la lui a offerte.
- (144) a. Atejo na-jug-e su-joba sasu ni bi-it
 Atéjo s3s-voir-TAM CL4-chien CL4.DEM4 dans CL5-rizière
 Atéjo a vu les chiens dans les rizières.
- b. Atejo na-jux-so-bo
 Atéjo s3s-voir-CL4.PRO-CL5.PRO
 Atéjo les a vus là-bas.
- (145) a. na-sen-e e-ssixo yayu e-llu
 s3s-donner-TAM CL3-chien CL3.DEM4 CL3-viande
 Il a donné de la viande au chien.
- b. *na-sen-yo-yo
 s3s-donner-CL3.PRO-CL3.PRO
 Il la lui a donnée.
- (146) na-ís-om-ol
 s3s-montrer-o1s-o3s
 Il me l'a montré.
- (147) ni-ís-i-ol
 s1s-montrer-o2s-o3s
 Je te l'ai montré.
- (148) a. ni-ís-e Atejo a-ɲɲil axu
 s1s-montrer-TAM Atéjo CL1-enfant CL1.DEM4
 J'ai montré l'enfant à Atéjo.
- b. *ni-ís-ol-ol
 s1s-montrer-o3s-o3s
 Je le lui ai montré.

Conclusion

Positions						
(1)	2	3	(4)	(5)	(6)	(7)
pan	- indices	- thème	-en	-e	- indices	- me
ban	de sujet	verbal		-er	d'objet	
mati				-ut		
naxi	- préfixes			-at		
indi	de classe			-erut		
imbi				-érit		
jambi						
api						

Tableau 10. Les morphèmes verbaux et leur position par rapport au thème verbal

Le jóola banjal comprend deux aspects : accompli et inaccompli, six formes positives, cinq formes négatives et six formes qui ne présentent pas d'opposition positif / négatif. La morphologie du syntagme verbal est caractérisée par sept positions différentes. Nous précisons que la construction comportant la forme rédupliquée du verbe, les constructions à valeur de progressif et le gérondif n'ont pas été tenus en considération. Ainsi, la position 1 est occupée par les morphèmes qui se placent devant le thème verbal. Ils sont au nombre de huit (*naxi, indi, pan, ban, mati, api, imbi* et *jambi*) et tous se construisent avec les indices de sujet de série II. Ces indices de sujet et les préfixes de classe occupent la position 2 et leur présence est toujours obligatoire (sauf pour les formes impersonnelles). La position 3 est occupée par le thème verbal composé du radical verbal et de toutes les extensions possibles (suffixes de dérivation). Le morphème de l'habituel positif *-e-* est le seul à se trouver infixé dans le thème verbal. Le morphème du passé révolu *-en* occupe la 4^{ème} position. Ce morphème est le seul des morphèmes de TAM à être compatible avec tous les autres prédicatifs verbaux. La position 5 est réservée au morphème *-e* que nous avons glosé, dans les exemples TAM, au morphème du gérondif *-er*, et aux différents morphèmes de négation, à l'exception

de ceux cités plus haut. La position 6 est occupée par les indices d'objet. La dernière position (7) est réservée au morphème de dépendance *-me*. Il est à noter que toutes ces positions structurelles ne sont jamais occupées en même temps. Ci-dessous, celles notées entre parenthèses sont facultatives, alors que les autres positions, restent obligatoires.

(1) 2 3 (4) (5) (6) (7)

Dans un mot verbal en jóola banjal, deux positions au moins sont occupées (149), et au plus cinq positions (150).

(149) na-jux (2 & 3) / u-tey (2 & 3)
 s3s-voir s2s-courir
 Il vit ... Cours !

(150) a. pan a-jug-en-ol (1, 2, 3, 4 & 6)
 INAC s3s-voir-PAS-o3s
 Il l'aurait vu

b. u-fas-en-ut-me (2, 3, 4, 5 & 7)
 s2s-savoir-PAS-NEG-DEP
 Si tu ne savais pas ...

5.2. Les formes verbales analytiques

Dans la présente section, il sera question de formes verbales complexes ou analytiques, c'est-à-dire celles formées d'un auxiliaire et d'un autre verbe. D'une manière générale, les auxiliaires en jóola banjal partagent les caractéristiques d'une forme verbale simple, indépendante et le verbe qu'ils accompagnent (l'auxilié) est souvent à une forme non finie ou à une forme identique à celle de la narration. Ceci justifie bien comme le souligne Creissels¹⁷ qu'il s'agit d'une combinaison *auxiliaire* + *auxilié* plutôt que de deux verbes dans une relation de dépendance. C'est l'auxilié et non l'auxiliaire qui assigne les rôles sémantiques aux différents arguments. Nous avons dénombré 6

¹⁷ Creissels, 2006, ch. IV, p. 1.

auxiliaires en jóola banjal (*e-jju* ‘commencer à’ ; *e-jju* ‘venir de ou faire pour la première fois’ ; *e-mind* ‘auxiliaire d’antériorité’ ; *e-mús* ‘avoir déjà fait’ ; *e-pi* ‘faire quelque chose depuis longtemps’ ; *e-et* ‘devoir’) et 5 semi-auxiliaires (*e-jú* ‘pouvoir’ ; *e-man* ‘vouloir’ ; *e-roŋ* ‘être encore’ ; *e-bbaŋ* ‘retourner’ ; *e-ban* ‘finir’). Les premiers sont des auxiliaires spécialisés et les derniers sont des verbes dont l’emploi comme auxiliaires est seulement une possibilité parmi d’autres. Pour chacun de ces auxiliaires et semi-auxiliaires, nous étudierons d’abord la forme du verbe auxilié qui l’accompagne, et nous verrons ensuite comment se fait la suffixation des indices d’objet et dans certains cas l’expression de la négation.

5.2.1. Les auxiliaires

On dénombre en jóola banjal 6 auxiliaires aspectuels et modaux. Ces auxiliaires ont toujours pour complément une forme verbale, jamais une forme nominale. Les auxiliaires aspectuels sont au nombre de 4. Ils ont tous la particularité de saisir le procès à différents stades de sa réalisation. Ces stades s’étendent d’un moment antérieur au début du procès, à un moment postérieur à la fin de celui-ci.

5.2.1.1. *e-jju* ‘commencer’

L’auxiliaire *e-jju* ‘commencer’ est utilisé pour rendre l’aspect inchoatif. Il traduit un procès qui est saisi à son début. Avec cet auxiliaire, le verbe auxilié peut être à l’infinitif (151) ou à la forme narrative (152).

(151) a-ŋnil axu filai na-jju-e fi-tiŋ si-nnaŋ
 CL1-enfant CL1.DEM4 année.en.cours s3s-commencer-TAM CL7-manger CL4-riz
 L’enfant a commencé à manger du riz cette année.

(152) gu-jju-e gu-rósor bala gu-kkay lekkol
 s3p-commencer-TAM s3p-jouer avant s3p-partir école
 Ils ont commencé par jouer avant de partir à l’école.

L'emploi d'un verbe à la forme infinitive ou narrative après l'auxiliaire *e-jju* modifie légèrement le sémantisme de celui-ci. Dans le premier cas il se traduit en français par '*commencer à*' et dans le second par '*commencer par*'. Il faut préciser toutefois que l'emploi d'un auxilié à la forme narrative bien que accepté, n'est pas très utilisé par les locuteurs dans ce cas. Ceux-ci préfèrent employer l'auxiliaire *e-mind* (5.2.1.3)

Lorsque le substantif objet est remplacé par un indice d'objet, celui-ci se place toujours sur le verbe auxilié. Les nuances sémantiques demeurent cependant selon que ce dernier est à la forme non finie ou narrative.

- (153) a. Atejo fa-funax na-jju-e e-jug-ol
 Atéjo CL7.DEM4-jour s3s-commencer-TAM CL3-voir-o3s
 Atéjo a commencé à le voir l'autre jour.
- b. ni-ñis-e-ol-me pe, figen ni-jju-e i-jug-ol
 s1s-chercher-TAM-o3s-DEP tout hier s1s-commencer-TAM s1s-voir-o3s
 Après tout le temps que je le cherche, c'est enfin hier que je l'ai vu.

Pour exprimer l'aspect inchoatif à la forme négative, la langue utilise le morphème d'inaccompli *-erut* suffixé à l'auxiliaire *e-jju*. Cette forme négative n'est possible qu'avec la forme correspondante à '*commencer à*', c'est-à-dire celle dont le verbe auxilié est à la forme non finie. Pour rendre à la forme négative la forme correspondante à '*commencer par*' la langue utilise systématiquement l'auxiliaire *e-mind*.

- (154) a-ñnil axu a-jju-erut fi-tijn si-nnan
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-commencer-INAC.NEG CL7-manger CL4-riz
 L'enfant n'a pas encore commencé à manger du riz.

5.2.1.2. *e-jju* 'venir de ou faire pour la première fois'

L'auxiliaire *e-jju* 'venir de' sert à exprimer le passé récent. Le passé récent saisit le procès immédiatement après son stade final. Comparé à l'auxiliaire ci-dessus *e-jju* 'commencer', celui-ci est non seulement sémantiquement différent, mais aussi syntaxiquement. Il ne comporte pas d'indice de sujet. La référence au sujet est suffixé à

l’auxiliaire et est représenté par les indices d’objet. Aussi bien l’auxiliaire que l’auxilié sont à la forme non finie.

- (155) a. \emptyset -aare axu e-jju-ol e-cig-ul
 CL1-femme CL1.DEM4 CL3-venir.de-s3s CL3-arriver-CTP
 La femme vient d’arriver.
- b. e-jju-óli e-púr-úl ni bi-it
 CL3-venir.de-s1p CL3-sortir-CTP de CL5-rizière
 Nous venons de sortir des rizières.

L’auxiliaire *e-jju* peut également signifier ‘faire quelque chose pour la première fois’. Dans ce cas, il a une forme identique à celle dans les exemples (155) ; seul le contexte peut aider à saisir le sens exact de l’auxiliaire.

- (156) e-jju-om fi-tij e-lliw e- η aru
 CL3-venir.de-s1s CL7-manger CL3-viande CL3-singe
 C’est la première fois que je mange de la viande de singe.

Avec l’auxiliaire *e-jju* ‘venir de ou faire pour la première fois’, l’indice d’objet peut se retrouver sur le verbe auxilié (157). Il peut aussi, dans certaines conditions, être suffixé à l’auxiliaire. Etant donné que la marque du sujet est déjà suffixée à cet auxiliaire, l’indice d’objet se place après celle-ci. Une règle d’hierarchie de personne s’impose dans ce cas. Autrement dit, pour que l’indice d’objet puisse se suffixer à l’auxiliaire, il faudrait que le participant sujet soit placé plus haut dans la hiérarchie de personne (1>2>3) que le participant objet. Ainsi, si le participant sujet est de 1^{ère} personne, le participant objet doit être de 2^{ème} ou 3^{ème} personne (158). Par contre, s’il est de 2^{ème} personne, le participant objet doit obligatoirement être de 3^{ème} personne (159).

- (157) e-jju-om e-jug-ol
 CL3-venir.de-s1s CL3-voir-o3s
 Je viens de le voir (c’est la première fois que je le vois)

- (158) a. e-jju-om-i e-tex
 CL3-venir.de-s1s-o2s CL3-frapper
 Je viens de te frapper.

- b. e-jju-om-ol e-jux
 CL3-venir.de-s1s-o3s CL3-voir
 Je viens de le voir.

- (159) e-jju-i-ol e-sen si-rálam
 CL3-venir.de-s2s-o3s CL3-donner CL4-argent
 Tu viens de lui remettre de l'argent.

Si le participant sujet n'est pas plus haut que le participant objet dans la hiérarchie de personne ou si les deux sont au même niveau (3^{ème} personne), l'auxiliaire ne peut porter l'indice d'objet (160)(a), seul le peut le verbe auxilié (160) (b). Lorsque le participant sujet et le participant objet renvoient à la même personne, le suffixe réfléchi *-oro* est suffixé au verbe auxilié.

- (160) a. *e-jju-ol-om e-jux
 CL3-venir.de-s3s-o1s CL3-voir
 Il vient de me voir.

- b. e-jju-ol e-jug-om
 CL3-venir.de-s3s CL3-voir-o1s
 Il vient de me voir.

- (161) e-jju-om e-lluj-oro
 CL3-venir.de-s1s CL3-regarder-REFL
 Je viens de me mirer.

Pour exprimer la négation d'un aspect résultatif, ni l'auxiliaire, ni l'auxilié ne porte la marque de négation *-ut*. C'est la copule invariable *let* qui est utilisée et ceci semble surprenant si l'on sait que celle-ci est utilisée pour exprimer la négation de constituant et non de phrase.

- (162) a. ø-aare axu let e-jju-ol e-cig-ul
 CL1-femme CL1.DEM4 COP.NEG CL3-venir.de-s3s CL3-arriver-CTP
 La femme ne vient pas d'arriver.

- b. let e-jju-om-ol e-jux
 COP.NEG CL3-venir.de-s1s- o3s CL3-voir
 Je ne viens pas de le voir.

5.2.1.3. *e-mind* ‘auxiliaire d’antériorité’

L’auxiliaire *e-mind* est employé pour exprimer l’antériorité. Avec cet auxiliaire, un procès est saisi par rapport à un autre dont la réalisation intervient après le premier. L’auxiliaire *e-mind* peut avoir deux emplois : il peut traduire l’idée de ‘faire quelque chose d’abord’, mais également l’idée de ‘faire quelque chose avant quelqu’un d’autre’. Dans les deux cas, le verbe auxilié est toujours à la forme narrative et admet toujours un indice de sujet de la série II.

L’auxiliaire *e-mind* prend le sens de ‘faire quelque chose d’abord’ lorsqu’il est immédiatement suivi du verbe auxilié, c’est-à-dire lorsque aucun élément ne se trouve entre les deux formes verbales.

- (163) a. no na-cix-me, na-mind-e a-ssaf e-súyay
 quand s3s-arriver-DEP s3s-faire.d’abord-TAM s3s-saluer CL3-gens
 A son arrivée, il a d’abord salué les gens.
- b. gu-mind-e gu-tijn bala gu-wwu-o
 s3p-faire.d’abord-TAM s3p-manger avant s3p-laver-MOY
 Ils ont d’abord mangé avant de se laver.

Lorsque le constituant objet est remplacé par un indice, le marquage de celui-ci se fait toujours sur le verbe auxilié.

- (164) na-mind-e a-jug-ol bala a-lob ni au
 s3s-faire.d’abord-TAM s3s-voir-03s avant s3s-parler avec toi
 Il l’a vu avant de te parler.

L’auxiliaire *e-mind* prend le sens de ‘faire quelque chose avant quelqu’un d’autre’ lorsqu’il est suivi d’un nominal. Celui-ci se place alors entre l’auxiliaire et l’auxilié.

- (165) Atejo na-mind-e Gáleto a-jow
 Atéjo s3s-faire.avant-TAM Galéto s3s-aller
 Atéjo est parti avant Galéto.

- (166) Atejo na-mind-e Gáleto a-jux fu-mango fafu
 Atéjo s3s-faire.avant-TAM Galéto s3s-voir CL7-mangue CL7.DEM4
 Atéjo a vu la mangue avant Galéto.

Notons que dans ce second emploi de l’auxiliaire *e-mind*, nous avons une augmentation de la valence. En effet, avec un verbe auxilié intransitif, nous avons une construction à 2 arguments (165) ; avec un verbe auxilié transitif, nous avons une construction à 3 arguments (166). A notre avis, voici comment se répartissent les différents arguments :

Atejo : sujet de l’auxiliaire et de l’auxilié ;

fu-mango fafu : objet de l’auxilié ‘a-jux’ ;

Gáleto : objet de l’auxiliaire ‘na-mind-e’.

Cette répartition des différents arguments détermine le positionnement des indices d’objet soit sur l’auxiliaire, soit sur l’auxilié. Lorsque l’indice remplace l’objet de l’auxiliaire, le marquage se fait sur l’auxiliaire ; par contre lorsque l’indice remplace l’objet du verbe auxilié, le marquage se fait sur ce dernier.

- (167) Atejo na-mind-ol a-jux fu-mango fafu
 Atéjo s3s-faire.avant-o3s s3s-voir CL7-mangue CL7.DEM4
 Atéjo a vu la mangue avant lui.

- (168) Atejo na-mind-e Gáleto a-jux-fo
 Atéjo s3s-faire.avant-TAM Galéto s3s-voir-CL7.PRO
 Atéjo l’a vu avant Galéto.

Lorsque chaque argument objet est repris par un indice d’objet, le marquage se fait à la fois sur l’auxiliaire et sur le verbe auxilié (169). S’il arrive que les différents arguments objets soient des humains à la fois singulier ou pluriel, le marquage est alors identique au niveau des deux formes verbales (170).

- (169) Atejo na-mind-ol a-jux-fo
 Atéjo s3s-faire.avant-o3s s3s-voir-CL7.PRO
 Atéjo l’a vu avant lui (la mangue).

- (170) Atejo na-mind-ol a-jug-ol
 Atéjo s3s-faire.d'abord-o3s s3s-voir-o3s
 Atéjo l'a vu avant lui (l'enfant).

Pour exprimer l'aspect prioritif à la forme négative, il suffit de suffixer un morphème de négation à l'auxiliaire. Seul ce dernier peut porter cette marque, jamais le verbe auxilié.

- (171) a. gu-mind-ut gu-jow b-o ni-boŋ-il-me
 s3p-faire.d'abord-NEG s3s-partir CL5-REL s1s-envoyer-o3p-DEP
 Ils ne sont pas d'abord partis là où je les ai envoyés.
- b. Atejo a-mind-ut-ol a-aŋ
 Atéjo s3s-faire.avant-NEG-o3s s3s-cultiver
 Atéjo n'a pas cultivé avant lui.

L'auxiliaire *e-mind* présente une particularité à l'inaccompli. A cet aspect, celui-ci est toujours suffixé du morphème *-um*. Il ne s'agit certainement pas ici d'un marqueur aspectuel, mais plutôt d'un morphème qui s'est grammaticalisé à l'auxiliaire pour donner une forme verbale *e-mindum*, forme attestée seulement à l'aspect inaccompli.

- (172) a. imbi ji-mindum ji-xac g-a-llax gagu
 OBL2 s2p-faire.d'abord s2p-débroussailler CL9-POST-champ CL9.DEM4
 Il faudra débroussailler d'abord le champ.
- b. pan a-mindum-ol a-cix súndo
 INAC s3s-faire.avant-o3s s3s-arriver maison
 Il arrivera à la maison avant lui.

5.2.1.4. *e-mús* 'avoir fait une fois'

L'auxiliaire *e-mús* est un emprunt du wolof. Il sert à exprimer une action qui a déjà été faite au moins une fois (a), ou une action qu'on souhaite réaliser un jour (b). Le verbe qui suit cet auxiliaire est toujours à la forme narrative et admet des indices de sujet de la série II.

(177) na-pi-e fi-tij náar
 s3s-pi-TAM CL7-manger beaucoup
 Il a l'habitude de manger beaucoup.

(178) gu-pi-e ni gu-tij
 s3p-pi-TAM ni s3p-manger
 Ils ont mangé il y a longtemps.

Dans l'exemple (179), les indices d'objet peuvent se suffixer aussi bien au verbe auxilié qu'à l'auxiliaire. Lorsque le verbe auxilié est à la forme non finie, l'indice d'objet est porté par l'auxiliaire (a). Par contre, lorsque le verbe auxilié est à la forme narrative, l'indice d'objet est suffixé au verbe auxilié (b).

(179) a. na-pi-ol ni e-jux
 s3s-pi-o3s ni CL3-voir
 Il le voit depuis longtemps.

b. na-pi-e na-jug-ol
 s3s-pi-TAM s3s-voir-o3s
 Il l'a vu depuis longtemps.

Avec l'auxiliaire *e-pi*, la marque de négation *-ut* est portée par l'auxiliaire, jamais par le verbe auxilié, que celui-ci soit à la forme non finie ou à la forme narrative. Par contre, les nuances observées dans les exemples (177) et (178) demeurent, suivant la nature du verbe auxilié.

(180) a. a-pi-ut fi-tij náar
 s3s-pi-NEG CL7-manger beaucoup
 Il n'a pas l'habitude de beaucoup manger.

b. a-pi-ut na-tij jama
 s3s-pi-NEG s3s-manger aujourd'hui
 Il n'a d'ailleurs pas mangé aujourd'hui.

5.2.1.6. *e-et* ‘devoir’

Rappel : Le radical de l’auxiliaire *e-et* ‘devoir’ peut présenter plusieurs variantes suivant le type de voyelle que le précède. Ainsi, il peut être *-et*, *-ot* ou *-at* (cf. 3.1).

L’auxiliaire *e-et* sert à exprimer le devoir. Il est toujours suivi d’un verbe à la forme narrative sur lequel ne se préfixent que les indices de sujet de la série II.

- (181) Atejo na-at-e a-rúr gu-ɲɲol-ol lekkol
 Atéjo s3s-devoir-TAM s3s-mettre CL2-enfant-PSS3s école
 Atéjo doit mettre ses enfants à l’école.

Lorsque le participant objet est remplacé par un indice d’objet, celui-ci se place généralement sur le verbe auxilié (182). Selon un de nos informateurs, l’énoncé dans lequel l’indice d’objet est suffixé à l’auxiliaire est plus ou moins accepté mais assez rarement utilisé (183).

- (182) Atejo na-at-e a-rúr-il lekkol
 Atéjo s3s-devoir-TAM s3s-mettre-o3p école
 Atéjo doit les mettre à l’école.

- (183) Atejo na-at-ol e-jux jama
 Atéjo s3s-devoir-o3s CL3-voir aujourd’hui
 Atéjo doit le voir aujourd’hui.

5.2.2. Les semi-auxiliaires

Cinq (5) semi-auxiliaires ont été dénombrés en jóola banjal : *e-ju* ‘pouvoir’ et *e-man* ‘vouloir’ ; *e-roŋ* ‘être encore’, *e-bbaŋ* ‘retourner’ et *e-ban* ‘finir’. Ces semi-auxiliaires expriment différents aspects mais ont tous la particularité de pouvoir apparaître seul, comme forme verbale autonome et admettre ainsi des compléments nominaux, contrairement aux auxiliaires. Dans cette section, nous allons passer en revue chaque semi-auxiliaire en présentant d’abord son emploi comme forme verbale indépendante avant d’étudier son comportement comme semi-auxiliaire.

5.2.2.1. *e-jú* ‘pouvoir’

Le semi auxiliaire *e-jú* ‘pouvoir’ est utilisé en jóola banjal pour exprimer la modalité du possible. Il peut apparaître sous une forme indépendante ; dans ce cas, il signifie ‘être plus fort que...’ (184). Dans son emploi sous une forme dépendante, il est toujours suivi d’un verbe à la forme non finie (infinitif) ou à la forme narrative. Lorsqu’il s’agit d’exprimer la possibilité (de faire quelque chose) le verbe auxilié est à la forme narrative avec des indices de sujet de la série II (185). Par contre, pour exprimer une faculté ou le fait de disposer de moyens naturels pour effectuer une action, le verbe auxilié est alors à la forme infinitive (186).

(184) a-ɲɲil axumu ínje i-jú-ol
 CL1-enfant CL1.DEM2 moi s1s-pouvoir-o3s
 Cet enfant-là je suis plus fort que lui.

(185) a-ɲɲil axu na-jú-e a-tɲɲ si-nnaŋ sasú pe
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-pouvoir-TAM s3s-manger CL4-riz CL4.DEM4 tout
 L’enfant peut manger tout le riz.

(186) a-ɲɲil axu na-jú-e fi-tɲɲ si-nnaŋ
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-pouvoir-TAM CL7-manger CL4-riz
 L’enfant sait manger du riz.

Le semi-auxiliaire *e-jú* peut également servir à exprimer la permission ou le droit de faire quelque chose.

(187) ni-jú-e i-boŋ-i ni bi-it ?
 s1s-pouvoir-TAM s1s-envoyer-o2s dans CL5-rizière
 Puis-je t’envoyer aux rizières ?

Avec le semi-auxiliaire *e-jú*, l’indice d’objet peut se placer indifféremment sur l’auxiliaire ou sur le verbe auxilié. Toutefois, lorsqu’il se suffixe à l’auxiliaire, le verbe auxilié est obligatoirement à la forme infinitive (188). Lorsqu’il est sur le verbe auxilié, ce dernier doit être à la forme narrative (189). Si l’une de ces conditions n’est pas remplie, l’énoncé obtenu est agrammatical (190).

- (188) ni-jú-so fi-tij pe (si-nnaŋ sasú)
 s1s-pouvoir-CL4.PRO CL7-manger tout (CL4-riz CL4.DEM4)
 Je peux le manger entièrement (le riz).
- (189) ni-jú-e i-tij-so pe (si-nnaŋ sasú)
 s1s-pouvoir-TAM s1s-manger-CL4.PRO tout (CL4-riz CL4.DEM4)
 Je peux le manger entièrement (le riz).
- (190) a. *ni-jú-so i-tij pe (si-nnaŋ sasú)
 s1s-pouvoir-CL4.PRO s1s-manger tout (CL4-riz CL4.DEM4)
- b. *ni-jú-e fi-tij-so pe (si-nnaŋ sasú)
 s1s-pouvoir-TAM CL7-manger-CL4.PRO tout (CL4-riz CL4.DEM4)

Pour exprimer l'impossibilité de réaliser une action, le morphème de négation *-ut* est suffixé au verbe semi-auxiliaire *e-ju*. Le verbe auxilié peut être soit à la forme narrative, soit à la forme non finie.

- (191) a. a-jú-ut a-jow nevvon-ol
 s3s-pouvoir-NEG s3s-marcher seul-PSS3s
 Il ne peut pas marcher seul.
- b. a-jú-ut e-jow
 s3s-pouvoir-NEG CL3-marcher
 Il ne sait pas marcher.

5.2.2.2. *e-maŋ* ‘vouloir’

Le semi-auxiliaire *e-maŋ* ‘vouloir’ est utilisé pour exprimer le volitif. Il décrit un souhait dont la réalisation ne dépend pas entièrement du participant sujet. Il exprime un procès à venir. Le verbe *e-maŋ* peut également fonctionner comme un verbe plein et avoir ainsi soit un complément nominal (192), soit un complément phrastique (complétive) (193).

(192) ni-maŋ-e b-a-jur baubu
 s1s-vouloir-TAM CL5-POST-jeune.fille CL5.DEM2
 J'aime cette jeune fille-là.

(193) ni-maŋ-e a-jow súndo gajem
 s1s-vouloir-TAM s3s-partir village demain
 Je veux qu'il aille au village demain.

Lorsque le verbe *e-maŋ* est employé comme semi-auxiliaire, le verbe auxilié est soit à la forme non finie, soit à la forme narrative. Il semble exister une légère nuance entre les deux constructions, mais certains locuteurs ne semblent pas le noter. A notre avis, cette différence, si elle a lieu, pourrait se rapprocher de celle qui existe en anglais entre '*He wishes to go ...*' et '*He wishes he goes ...*' pour exprimer un souhait réalisable ou non.

(194) na-maŋ-e e-jow súndo gajem
 s3s-vouloir-TAM CL3-partir village demain
 Il veut aller au village demain.

(195) na-maŋ-e a-jow súndo gajem
 s3s-vouloir-TAM s3s-partir village demain
 Il veut aller au village demain.

Deux ces deux constructions, seule la première peut être transformée de sorte que le verbe auxiliaire soit en fin d'énoncé. En d'autres termes, la focalisation du verbe auxilié n'est possible que lorsque celui-ci est à l'infinitif.

(196) e-jow súndo gajem na-maŋ-e
 CL3-partir village demain s3s-vouloir-TAM
 Il veut aller au village demain (c'est aller au village demain qu'il veut).

Le semi-auxiliaire *e-maŋ* fonctionne de la même manière que le semi-auxiliaire *e-jú* 'pouvoir' avec les indices d'objet. Ceux-ci peuvent se suffixés soit au semi-auxiliaire, soit au verbe auxilié.

(197) na-maŋ-en-om e-tex figen
 s3s-vouloir-PAS-01s CL3-frapper hier
 Il voulait me frapper hier.

- (198) imbi u-ox Atejo ni-manɲ-e i-jug-ol
 OBL s2s-dire Atéjo s1s-vouloir-TAM s1s-voir-o3s
 Il faudra dire à Atéjo que j’aimerais le voir.

5.2.2.3. *e-roŋ* ‘être encore’

L’auxiliaire aspectuel *e-roŋ* ‘être encore’ exprime un aspect continuatif. Il s’agit d’un procès réel déjà commencé, qui aurait dû / pu se terminer à un moment donné, mais se poursuit jusqu’au moment de référence. La forme verbale *e-roŋ* peut avoir aussi bien un complément nominal (199) que verbal (200). Il est toujours suivi du morphème *ni* et le verbe auxilié est toujours à l’infinitif.

- (199) si-bé sasú su-roŋ-e ni bi-it
 CL4-vache CL4.DEM4 CL4-être.encore-TAM dans CL5-rizière
 Les vaches sont encore aux rizières.

- (200) a. e-mít yayú e-roŋ-e ni g-a-lub
 CL3-pluie CL3.DEM4 CL3-être.encore-TAM ni CL9-POST-pleuvoir
 Il pleut encore.

- b. ø-áine axumu na-roŋ-e ni e-tex
 CL1-homme CL1.DEM2 s3s-être.encore-TAM ni CL3-frapper

ø-aar-ol
 CL1-femme-PSS3s
 Cet homme-là frappe encore sa femme.

Lorsque le constituant nominal complément est remplacé par un indice d’objet, celui-ci peut se placer indifféremment sur l’auxiliaire (a) ou sur l’auxilié (b).

- (201) a. ø-áine axumu na-roŋ-ol ni e-tex
 CL1-homme CL1.DEM2 s3s-être.encore-o3s ni CL3-frapper
 Cet homme-là la frappe encore.

- b. ø-áine axumu na-roŋ-e ni e-teg-ol
 CL1-homme CL1.DEM2 s3s-être.encore-TAM ni CL3-frapper-o3s
 Cet homme-là la frappe encore.

En présence d'un morphème de négation, ce dernier se place obligatoirement sur l'auxiliaire et jamais sur l'auxilié.

- (202) na-cig-ulo a-ɲnil axu b-a-roŋ-ut ni u-kkoŋ
 s3s-arriver-CTP CL1-enfant CL1.DEM4 CL5-POST-être.encore-NEG ni CL6-pleurer
 Il est arrivé, l'enfant ne pleurerait pas encore.

5.2.2.4. *e-bbaŋ* 'retourner'

Le verbe *e-bbaŋ* 'retourner' est utilisé pour exprimer l'aspect itératif. Il fonctionne comme un semi-auxiliaire et le verbe qui l'accompagne est généralement à la forme narrative et admet les indices de sujet de la série II. Dans l'exemple (203), le verbe *e-bbaŋ* est employé comme verbe lexical plein et est dans ce cas intransitif ; par contre dans l'exemple (204), il est semi-auxiliaire et exprime l'itération.

- (203) Atejo na-bbaŋ-e fiŋen súndo
 Atéjo s3s-retourner-TAM hier village
 Atéjo est retourné hier au village.

- (204) na-bbaŋ-e a-ttep y-aŋ y-ámax
 s3s-retourner-TAM s3s-construire CL3-maison CL3-grand
 Il a reconstruit une grande maison.

Il peut arriver que le verbe qui accompagne le verbe *e-bbaŋ* soit à la forme non finie (infinitif). Dans ce cas, le verbe *e-bbaŋ* n'est pas alors un semi-auxiliaire, mais bien un verbe plein et le verbe à l'infinitif est celui de la subordonnée (but).

- (205) Atejo na-bbaŋ-e e-ŋar si-bé sasú
 Atéjo s3s-retourner-TAM CL3-prendre CL4-vaches CL4.DEM4
 Atéjo est retourné chercher les vaches.

Lorsqu'un participant objet est remplacé par un indice d'objet, celui-ci se suffixe obligatoirement au verbe auxilié.

- (206) na-bbaŋ-e a-juŋ-ol jama
 s3s-retourner-TAM s3s-voir-o3s aujourd'hui
 Il l'a revu aujourd'hui.

5.2.2.5. *e-ban* 'finir'

On retrouve le verbe *e-ban* 'finir' dans un emploi transitif où il est suivi d'un objet direct (207), mais également sous forme de semi-auxiliaire. Lorsqu'il est semi-auxiliaire, il exprime un aspect terminatif et le verbe qui l'accompagne est toujours à l'infinitif (208).

- (207) ni-ban-e bu-rokk-om
 s1s-finir-TAM CL5-travail-PSS3s
 J'ai fini mon travail.

- (208) na-ban-e fi-tiŋ s-aa bujom
 s3s-finir-TAM CL7-manger CL4-CON matin
 Il a fini de prendre le petit déjeuner.

Contrairement à tous les autres semi-auxiliaires, seul le verbe *e-ban* peut, tout en gardant le même sens que dans l'exemple (208), occuper la position V2. Le verbe qui était précédemment à la forme non finie (l'auxilié) devient à la forme finie. Par contre, le verbe *e-ban* passe de la forme finie à la forme narrative avec des indices de sujet de la série II. Il peut se placer aussi bien aussitôt après le premier verbe ou après le complément d'objet si celui-ci en possède un.

- (209) a. na-tiŋ-e s-aa bujom a-ban
 s3s-manger-TAM CL4-CON matin s3s-finir
 Il a fini de prendre le petit déjeuner.
- b. gu-roŋ-e gu-ban ni-xin ŋaŋu
 s3p-repiquer-TAM s3p-finir CL12-rizière CL12.DEM4
 Elles ont déjà repiqué la rizière.

La présence du verbe *e-ban* en position de V2 peut laisser penser à une série verbale. Nous pensons qu'il s'agit beaucoup plus d'une construction séquentielle que d'une série verbale. En effet, de tels énoncés peuvent être transformés en '*faire X et finir*'. Il est possible de rendre ceux-ci à la forme négative ; dans ce cas, la marque de négation est portée par le verbe *e-ban*.

- (210) a. ni-tij-e, i-ban-ut na-cig-úl
 s1s-manger-TAM s1s-finir-NEG s3s-arriver-CTP
 Je n'avais pas fini de manger quand il est arrivé.
- b. gu-rog-e jni-xin naju gu-ban-ut, ni e-lub
 s3p-repiquer-TAM CL12-rizière CL12.DEM4 s3p-finir-NEG ni CL3-pleuvoir
 Elles n'avaient pas fini de repiquer la rizière quand il a plu.

C'est également la construction avec *e-ban* en position de V2 qui est utilisé lorsqu'un constituant en fonction d'objet est remplacé par un indice d'objet. Cet indice se place sur le verbe V1 et non sur le verbe *e-ban*.

- (211) na-teg-ol a-ban
 s3s-frapper-o3s s3s-finir
 Il a fini de le frapper.

Il peut arriver que l'indice d'objet se place sur le verbe *e-ban*. Dans ce cas, non seulement le sémantisme de l'énoncé est différent de celui de l'exemple (211), mais le verbe *e-ban* occupe la position V1 et est suivi du morphème *ni*. Ceci dit, l'énoncé implique une idée de répétition et non d'achèvement.

- (212) na-ban-ol ni e-tex
 s3s-finir-o2s ni CL3-frapper
 Il passe son temps à le frapper.

Pour exprimer l'aspect terminatif à la forme négative, il faut suffixer le morphème de négation *-ut* ou *-erut* au verbe semi-auxiliaire.

- (213) a. a-ban-ut fi-tij s-aa bujom
 s3s-finir-NEG CL7-manger CL4-CON matin
 Il n'a pas fini de prendre le petit déjeuner.
- b. e-mít yayu e-ban-erut g-a-lub
 CL3-pluie CL3.DEM3 CL3-finir-INAC.NEG CL9-POST-pleuvoir
 Il n'a pas encore fini de pleuvoir.

Conclusion

L'étude qui vient d'être faite sur les formes verbales analytiques révèle une difficulté à en dresser des caractéristiques communes. Chaque auxiliaire présente des propriétés particulières que l'on retrouve en partie sur les autres. Néanmoins, nous allons tenter de les regrouper autour de trois propriétés que sont la nature du verbe auxilié, la position de l'indice d'objet et l'expression de la négation.

Les verbes qui accompagnent les différents auxiliaires du jóola banjal sont soit à la forme non finie, soit à la forme narrative. Seuls deux auxiliaires admettent exclusivement des verbes auxiliés à l'infinitif. Ce sont les auxiliaires *e-jju* 'venir de' et *e-roŋ* 'être encore'. Ceux qui prennent obligatoirement un verbe auxilié à la forme narrative sont au nombre de quatre (*e-mind* 'faire d'abord', *e-mús* 'avoir fait une fois', *e-et* 'devoir' et *e-bbaŋ* 'retourner'). Les quatre auxiliaires restant (*e-jju* 'commencer à', *e-pi* 'faire quelque chose depuis longtemps', *e-ju* 'pouvoir' et *e-maŋ* 'vouloir') peuvent être accompagnés d'un verbe à l'infinitif ou à la forme narrative.

L'indice d'objet peut être porté soit par l'auxiliaire, soit par le verbe auxilié d'une manière générale. Toutefois, il ne peut jamais se suffixer aux auxiliaires *e-mús* 'avoir déjà fait' et *e-bbaŋ* 'retourner'. Avec ces auxiliaires, l'indice d'objet est toujours suffixé au verbe auxilié.

Dans les énoncés comportant un auxiliaire, la négation est presque toujours marquée sur l'auxiliaire, rarement par le verbe auxilié. Cependant, à l'aspect résultatif, le morphème *-ut* n'est pas suffixé à l'auxiliaire *e-jju* 'venir de' ; la langue utilise la copule *let* pour exprimer la négation.